

RIPOTEAU Robert Louis

Etat Civil:

Né le 17 mars 1900 à Saint Pierre de Maillé (86) au hameau de la Boutalière.

Parents : Jules Louis RIPOTEAU (cultivateur) et Marie Joséphine THEVENET.

Fratrnie :

Registre Matricule :

Robert RIPOTEAU est de la classe 1920 et porte le numéro matricule 553 au bureau de recrutement de Châtelleraut.

Profession de cultivateur.

Détail des services et mutations diverses :

Engagé volontaire pour 5 ans à la mairie de Châtelleraut le 5 octobre 1918 pour le 82ème Régiment d'Artillerie Lourde.

Arrivé au corps et canonnier de 2ème classe le 7 octobre 1918.

Décédé de maladie à l'hôpital canadien de Joinville le Pont, le 25 octobre 1918.

Mort suite de maladie contractée en service (pneumonie)



Hôpital canadien, Joinville-le-Pont

Inauguré par le président Raymond Poincaré le 3 juillet 1918.



© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom RIPOTEAU
Prénoms Robert
Grade 2^e canonnier
Corps 82^e Rég^t d'Artillerie
N° 5575 au Corps. — Cl. 1920
Matricule. 553 au Recrutement Châtelleraut
Mort pour la France le 25 Octobre 1918
à l'Hôpital Canadien Joinville le Pont
Genre de mort Maladie contractée en service
Cause Pneumonie
Né le 17 Mars 1900
à St Pierre de Maillé Département Touraine
Commune municipale (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 0.0
par le Tribunal de Tribunal du Recrutement de St Pierre de Maillé
acte ou jugement transcrit le 25 Octobre 1918
à St Pierre de Maillé
N° du registre d'état civil 1900

101-708-1022. [26434]

Les Canadiens et la fin de la guerre à Joinville

La ville de Joinville-le-pont a été choisie durant la première guerre mondiale comme lieu d'emplacement d'un hôpital militaire canadien (un autre a fonctionné à Saint-Cloud, dans les Hauts de Seine). Installé en 1915, sous la forme d'un campement, il a poursuivi sa mission au delà de la fin de la guerre jusqu'en 1919.

L'établissement a porté le nom d'hôpital général n° 6, puis a été fréquemment désigné sous le nom d'hôpital de l'Université Laval, car les médecins-militaires venaient de cet établissement de la ville de Québec. Il avait d'abord été établi à Troyes, en Champagne, avant d'être construit en dur à Joinville en 1918.

Leur présence à Joinville-le-Pont a également permis de sauver la population de la commune de l'épidémie de grippe espagnole qui ravagea la France en 1918-1919 et qui fut la plus meurtrière des gripes de l'époque moderne.

Ses différentes campagnes :

Contre l'Allemagne du 7 au 25 octobre 1918.

Sépulture :

Son lieu de sépulture est au Carré militaire de Joinville le Pont.
Type de sépulture : Tombe individuelle N° 9
dans le carré n°13



Extrait du J.M.O (Journal des Marches et Opérations)

Au moment de l'incorporation du soldat RIPOTEAU au sein du 82ème RAL, cette unité est engagée dans les combats dans l'Aisne. (Triangle Reims, Soissons, Laon).

R.A.L.T. Régiment d'Artillerie Lourde à Tracteur



Ce fut le plus jeune poilu de Vicq-sur-Gartempe mort pour la France, décédé après 3 semaines d'engagement volontaire et à moins de 3 semaines de l'armistice